

7972

INSTITUT

DE FRANCE



ACADÉMIE DES

BEAUX-ARTS



Paris, le 17 juillet 1904

Bien cher ami,

Vous n'oubliiez qu'une chose dans votre affectueuse lettre, c'est de me dire si, chaleur à part, vous vous sentez mieux maintenant. J'espère, vous bien. Vous avez passé un froid hiver et quand vous êtes malade vos amis ont du chagrin. Il y a beaucoup de bon et beaucoup de vrai dans votre papier politique, au fond, et vous le savez bien, je ne suis ni combliste ni anti. Les anciens ministres qui maltraitaient le feu à bout pour recevoir leur ouf ne m'enthousiasment guère. D'accord que Combes, à cause même de son intelligence, rendra peut-être à la République un service pour ou lui saura gré plus tard. Il pourrait répondre à toutes les attaques en citant ces deux vers d'une chanson populaire :

S'ils n'sentent pas bon comme des parfumeurs,
C'est pas leur faute aux garçons vidangeurs (bis.)

Un de sages caché dans ce refrain !

Oui, cher ami, je couvrais de tout cela,
mais j'ai écrit de même un peu plus. Je suis un vieil

opportunité, j'ai aimé à marcher lentement, et puis, — très
notre ami Harduin m'accabler de son mépris — j'avoue que
le socialisme me fait un peu peur. Vous pouvez bien
que je m'inquiète par pour mes pièces de cent sous, et
celle pour la bonne raison que j'en ai pas. Mais j'
crains de voir la réaction reprendre, comme en 1849.
Ce peuple est un peuple de propriétaires, on l'oublie pas.

Et puis, ils sont maladroits. L'incident Millerand
est odieux. L'incident Cuiquet est idiot. Tout cela
me rend réveur.....

Je vais quitter Paris le 2 août. Nous irons nous
reposer à Wengen, au-dessus d'Interlaken. Quand
quitterai-je mes S. J'irai ?

mon fils est venu à l'écrit pour la licence
et. le bû. Il pioche son oral. Et vous prie d'agréer
bons ses respects.

Mais, je vous envoie comme je vous aime. Et
j'espère bien que vous m'aimez autant que Coucher. Je
reconnais d'ailleurs que, corrompu par les fonctions
publiques et déprimé par la littérature, j'ai été trop
modeste, trop hésitant et trop vache pour
avoir le courage de faire ce que j'ai fait.

Les délicats sont malheureux,
rien ne leur satisfait.

7973
Le monde a été fait par des hommes d'une
volonté farouche et d'un esprit borné. Les gens qui
désignent l'existence ne sont pas f..... d'avancer
la machine. mais, si nous sommes des propres
à rien, nous sommes plus gentils. Et nous aimons
la marquette.

Cordialement à vous.

Wronzoy

